

ARCHITECTURES

À VIVRE

NUMÉRO 62

MAISON

ENVIRONNEMENT

DESIGN

NUMÉRO SPÉCIAL MAISONS HORS NORMES

*matériaux, volumes:
les maisons les plus étonnantes*

MOBILIER DESIGN
LES PLAISIRS TEXTILES

DOSSIER
CUISINES & ÉLECTRIQUE
20 PAGES
D'INNOVATIONS

**CONSTRUIRE
EN PIERRE DE TAILLE**
UNE VILLA MONACALE
DANS LE CŒUR
DE LYON

PRATIQUE
AMÉNAGER UN
SOUS-SOL

SEPTEMBRE/OCTOBRE 2011

M 05735 - 62 - F: 5,90 € - RD



sommaire



016



120

À VOIR

- 011 EXPO ART
- 016 EXPO DESIGN
- 022 EXPO ARCHITECTURE

DESIGN

- 031 SHOPPING
- 036 TENDANCES
DE FIBRES EN AIGUILLES
Nouveaux mobiliers : thème et variations sur le textile.
- 048 INTÉRIEUR
JEU DE BOÎTES EN SOUS-SOL
Comment transformer un rez-de-jardin semi-enterré en espace lumineux à géométrie variable. Turlet Architectes



036

S'ÉQUIPER

- 056 SPÉCIAL CUISINES
LA CONVIVIALITÉ RETROUVÉE
Ouvverte, laboratoire, cachée ou carrément gastronomique, la cuisine s'enrichit de nouvelles solutions d'aménagement.



016



056



056

REPORTAGE

080 RÉTROVISEUR

LA MAISON PETTON, 1973
En pleine découverte de l'écologie, l'architecte Claude Petton tire les leçons de Frank Lloyd Wright pour construire une retraite organique en communion totale avec son environnement.



108



080



096

MAISONS HORS NORMES

096 EN ESPAGNE

LA MÉTAPHORE DE L'ARBRE
Sur la côte catalane, les volumes en rhizomes de cette maison semblent émerger de la terre. Arturo Frediani Sarfati architecte

108 À LYON

BEAUTÉ MONACALE D'UNE VILLA EN PIERRE DE TAILLE
En plein centre-ville, une maison combine habitation, galerie d'art et gîte d'artistes. Gilles Perraudin et Elisabeth Polzella architectes

120 DANS LE FINISTÈRE

MIRAGE SUR LA BAIE
Face à la mer, une boîte en verre posée sur un piédestal en pierre rime avec perfection. Tania Urvois architecte

134 DANS L'OUEST PARISIEN

INTIMITÉ COLLECTIVE
Entre tourelles et mouvements paysagés, cette extension bouscule les codes de l'habitat pour mieux cadrer avec le mode de fonctionnement de ses habitants. Christian Pottgiesser architecte



134

NEWS

147 EN BREF

148 EN VILLE

LA GRANDE MOTTE AMORCE SA RECONVERSION
Découverte de la politique architecturale menée les vingt-cinq prochaines années.



147

À LIRE

150 SÉLECTION

ENDROITS

153 EN BREF

154 SORTIR

Le Café Coutume, par CUT Architectures.

156 VISITE GUIDÉE

L'ART DANS LE SILO
Du bunker à l'art contemporain. Une transformation signée Xavier Prédine-Huq.

160 ANNONCES IMMO

164 ABONNEMENTS

166 CARNET D'ADRESSES

169 L'AGENDA SALONS

170 DANS LE PROCHAIN NUMÉRO

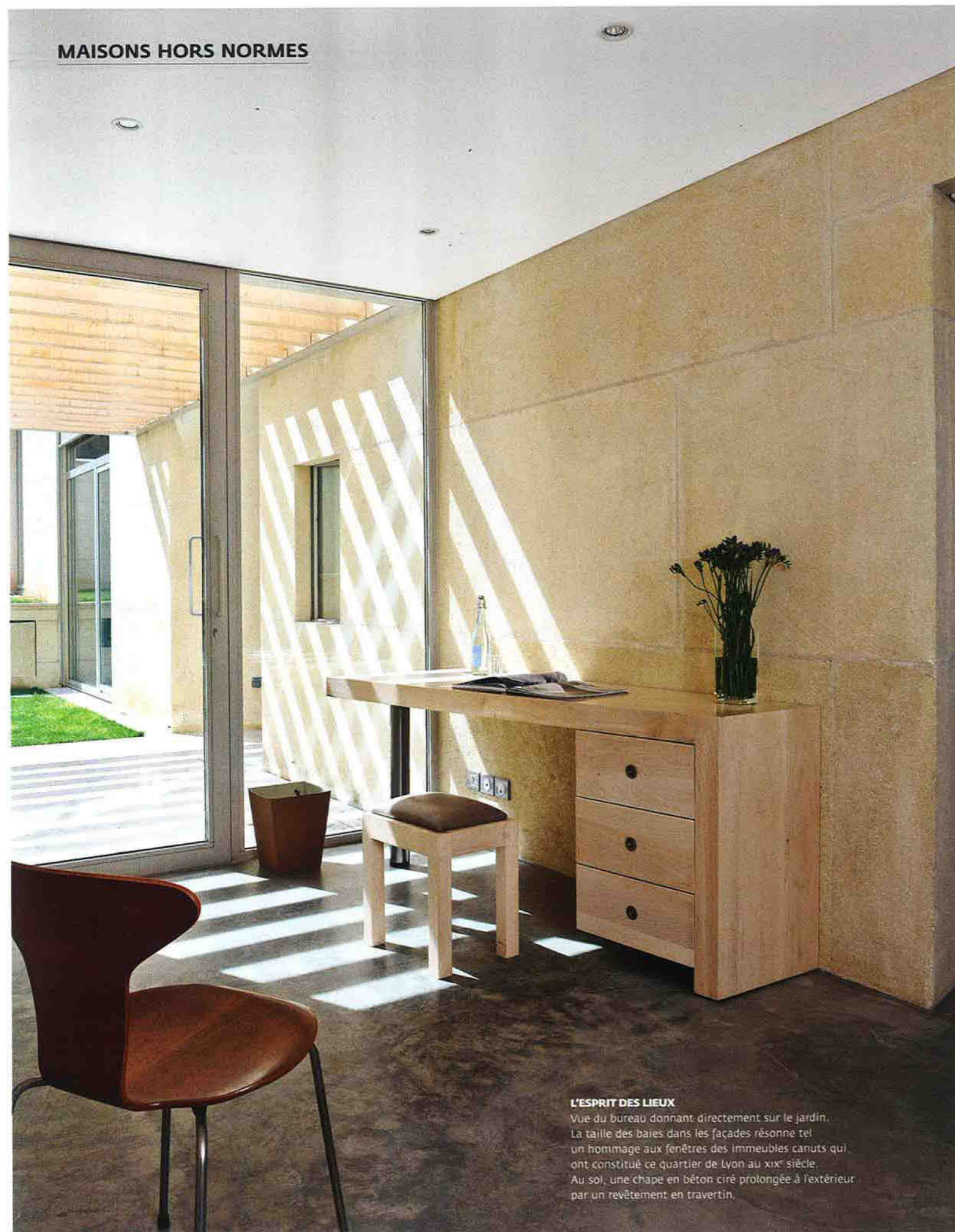


154

MAISONS HORS NORMES

Beauté monacale

D'UNE VILLA
EN PIERRE DE TAILLE

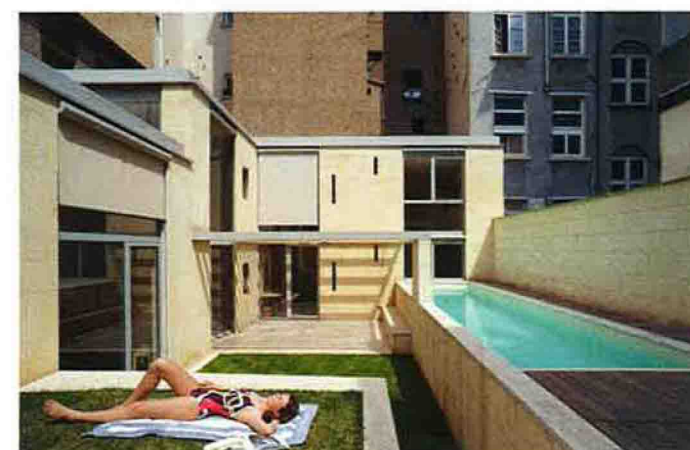


L'ESPRIT DES LIEUX

Vue du bureau donnant directement sur le jardin. La taille des baies dans les façades résonne tel un hommage aux fenêtres des immeubles canuts qui ont constitué ce quartier de Lyon au XIX^e siècle. Au sol, une chape en béton ciré prolongée à l'extérieur par un revêtement en travertin.

VINGT-CINQ ANS APRÈS SES HABITATIONS EN PISÉ À L'ISLE-D'ABEAU, L'ARCHITECTE GILLES PERRAUDIN, SENSIBLE À L'IMPACT ENVIRONNEMENTAL DE SES CONSTRUCTIONS, LIVRE UNE DEMEURE TOUTE EN PIERRE MASSIVE AU CŒUR DE LYON. HOSTILES AUX OBJETS DE LA SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION, LES PROPRIÉTAIRES Y MÈNENT UNE EXISTENCE SÈREINE, SE POURSUIVANT POUR LA MAÎTRESSE DE MAISON DANS UNE GALERIE D'ART ATTENANTE.

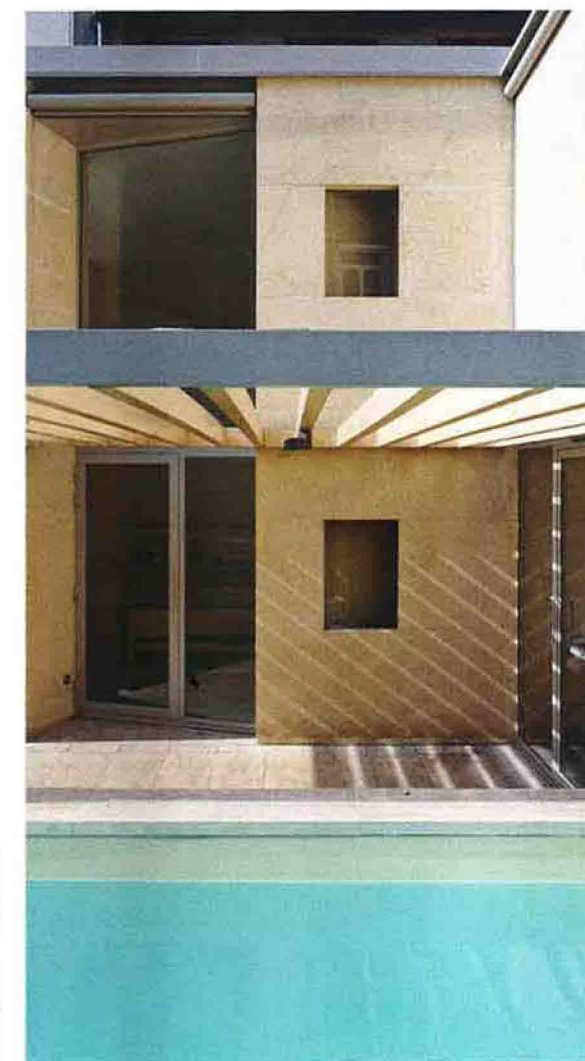
—
TEXTE GABRIEL EHRET
PHOTOS ÉRICK SAILLET
 —



Passionnée d'art contemporain, Françoise Besson installe sa première galerie dans l'appartement qu'elle habite montée Al-louche, sur la colline de la Croix-Rousse dominant Lyon. Vient un jour Thierry, menuisier, pour refaire un parquet. Et vient le jour où, le travail accompli, l'artisan demande sa cliente en mariage. Rapidement, suite à l'arrivée d'une première fille, les époux souhaitent partager un bien familial où ils pourraient installer leur foyer, mais aussi créer une galerie avec pignon sur rue, ainsi qu'un gîte pour héberger en résidence plasticiens, gens de théâtre ou de lettres. Un modeste édifice lui aussi sis à la Croix-Rousse attire leur attention : derrière les deux niveaux sur rue – dont un atelier de menuiserie occupe le rez-de-chaussée – une cour d'un peu plus de 660 mètres carrés, cernée par les hautes silhouettes d'immeubles populaires, offre un beau potentiel de reconversion.

UNE MAISON EN CŒUR D'ÎLOT

La pergola de pin lasuré blanc – pour reprendre la teinte générale de l'édifice – est destinée à apporter ombrage et intimité au patio que dominent les hauts immeubles mitoyens. De ces derniers n'arrivent fort heureusement pas de regards voyeurs, malgré la présence de la piscine (J.B. Piscine Carré Bleu). En retour, les maîtres des lieux ne sont pas avares d'invitations à venir se baigner.

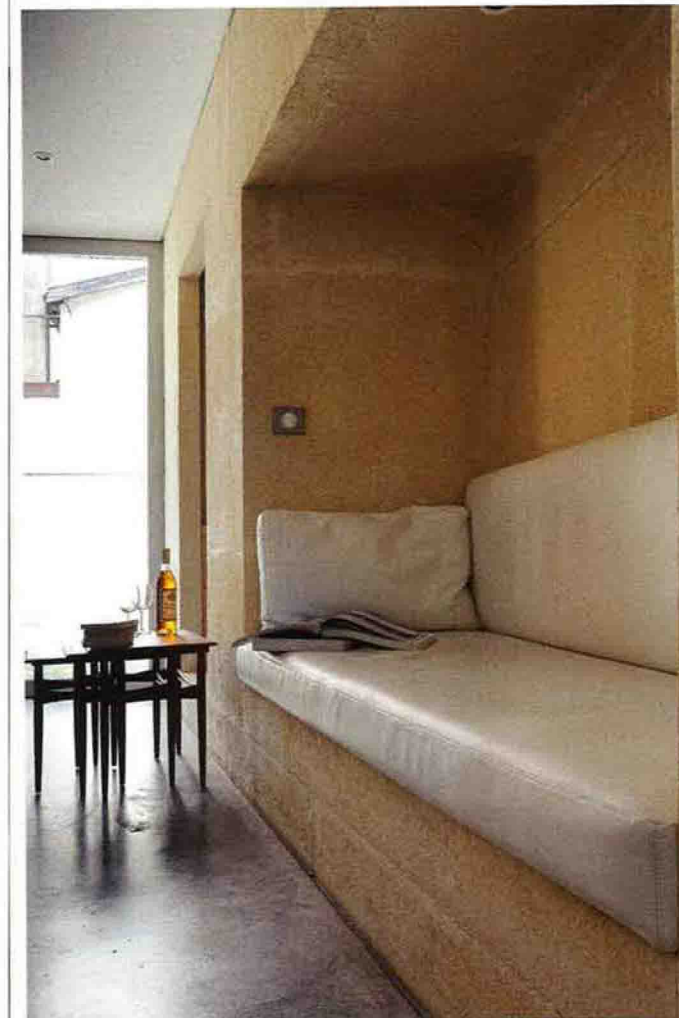


Celle engagée par Françoise et Thierry convainc par l'évidence de ses choix. Côté rue, ils décident d'installer la galerie au rez-de-chaussée, tirant profit de la grande hauteur sous plafond, tandis que les 90 mètres carrés de l'étage reçoivent l'hébergement en résidence pour les artistes de passage. Ne reste que la cour pour bâtir le logement principal. C'est sur ce point que l'intervention des architectes Gilles Perraudin et Elisabeth Polzella se révèle déterminante, leur apport à la galerie étant minimal (murs blanchis et sol béton), et l'étage des résidences ne recevant pas d'aménagement majeur. « Fille et sœur d'architecte, raconte Françoise, j'ai grandi parmi les livres d'architecture et ainsi découvert celle de Perraudin. Il était comme prédestiné à créer notre maison : ses édifices en pierre, par leur dépouillement, et le travail de la main qui y est fondateur, rejoignent la pratique d'artisan qu'exerce mon mari, comme ils rejoignent ma démarche de montrer des œuvres sorties des mains d'artistes, et que je choisis parce qu'elles me semblent aller à l'essentiel. » ▶▶



VOLUMES

La double hauteur de la vaste cuisine-pièce à vivre forme un autre hommage à l'architecture des anciens immeubles canuts environnants. Au mur, triptyque de Marc Desgrandchamps et en arrière plan, huile sur toile de Daniel Clarke. Peints en blanc, la table et les bancs en pin trois plis (ainsi que le bureau) ont été dessinés par Thierry Gabet et réalisés par Denis Douzou, tous deux menuisiers.

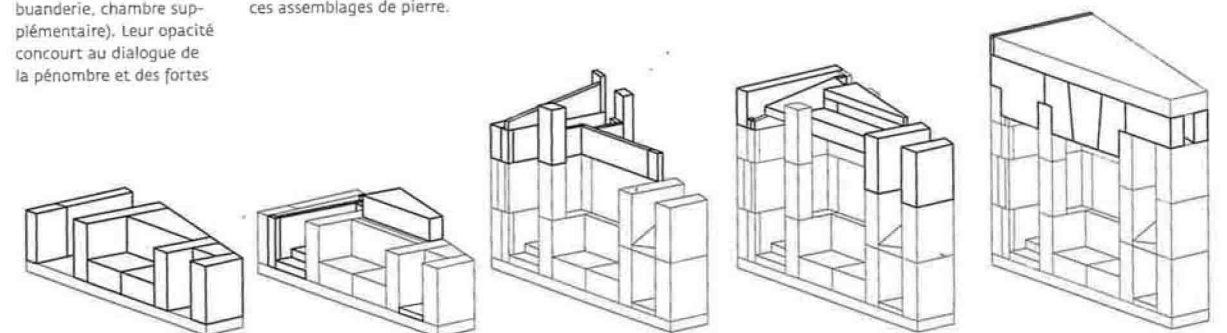


Ce dosage lumineux et savant ainsi que les contrastes semblent ressusciter quelque monastère cistercien.



MÉCANIQUE MINÉRALE
Répartis au fil des espaces intérieurs, des « blocs servants » de pierre massive renferment diverses fonctions, en plus de porter les planchers (w.-c., douche d'appoint, cellier, buanderie, chambre supplémentaire). Leur opacité concourt au dialogue de la pénombre et des fortes

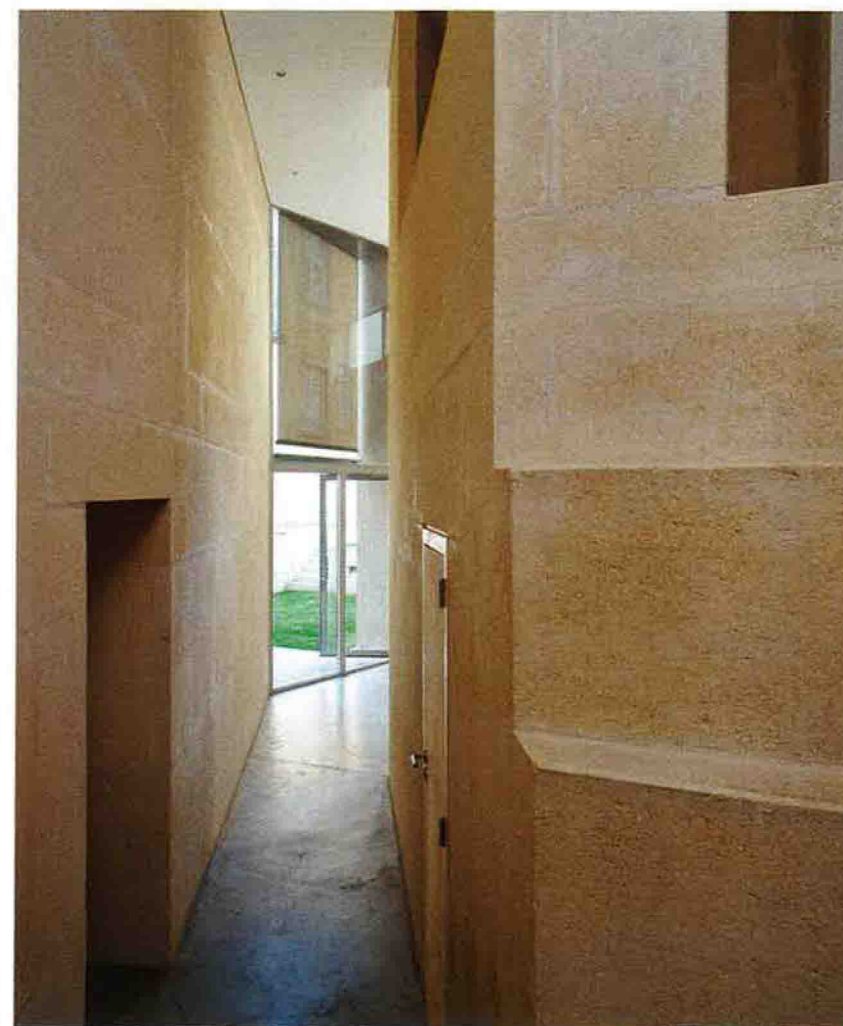
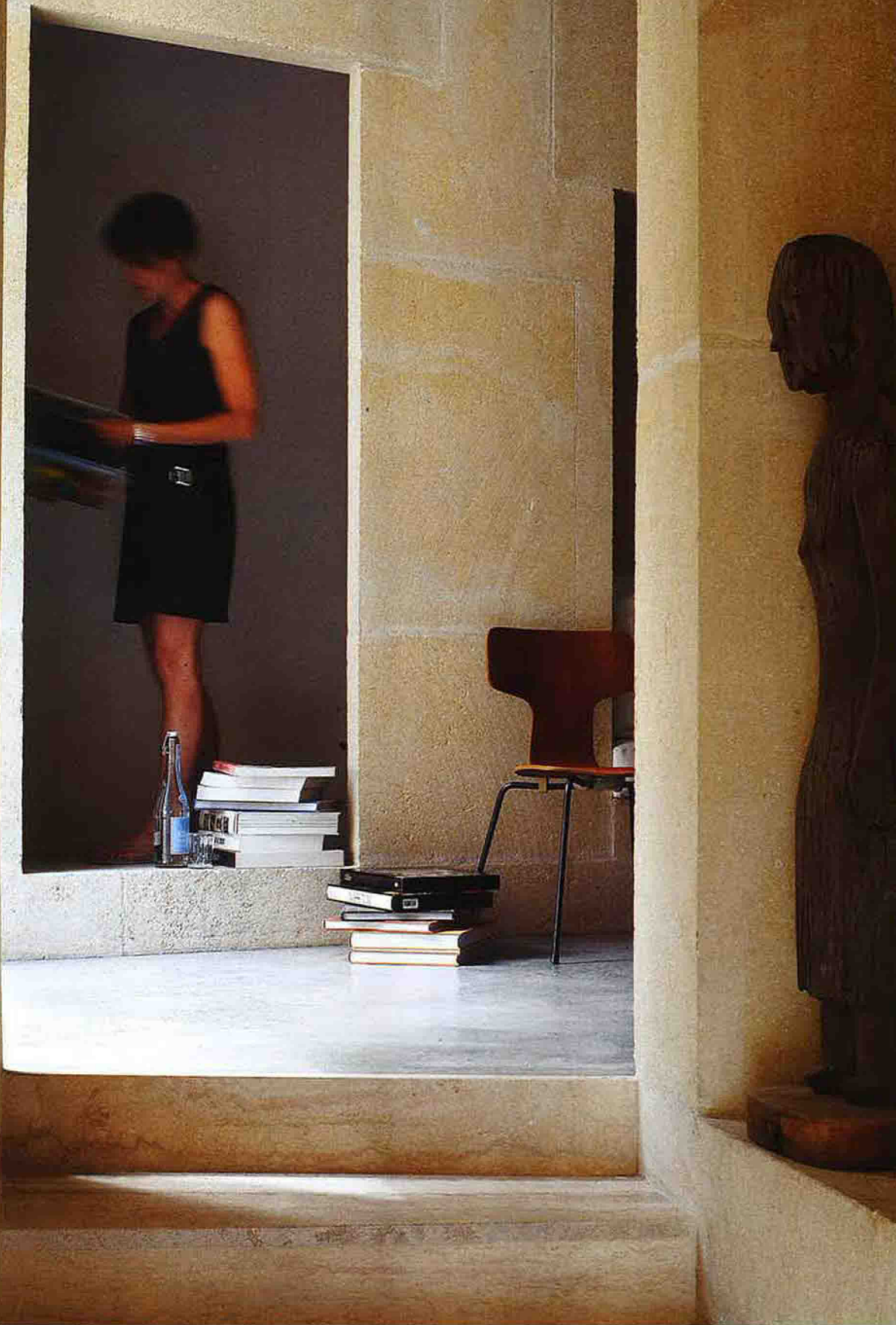
arrivées de lumière naturelle qui anime l'ensemble du parcours architectural. Ici, exemple du « bloc servant » intégrant l'emplacement du sofa et des niches-rangement. Il sépare la cuisine-pièce à vivre du salon haut. Les dessins des architectes révèlent la complexité de ces assemblages de pierre.



MAISONS HORS NORMES

PERSPECTIVES

La disposition oblique de nombre de cloisons, de même que les percées pratiquées dans certaines d'entre elles paraissent démultiplier les espaces.

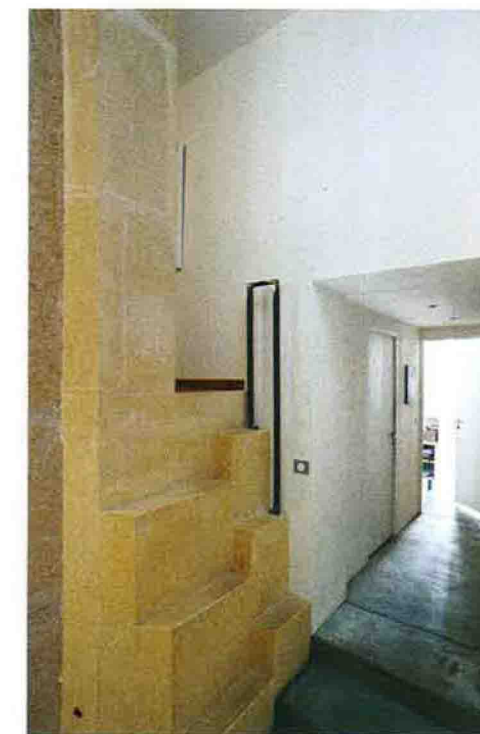


SURPRISES ET APAISEMENT SE CÔTOIENT DANS LA PIERRE

Le choix des concepteurs s'opère donc naturellement, de même que celui du matériau ici laissé apparent, façades et murs intérieurs. L'atelier Perraudin comme le couple commanditaire ne visent pas seulement un idéal de dépouillement formel. « Les édifices en pierre massive dont nous perfectionnons la formule, commande après commande, concourent à ne point aggraver la planète. Cette matière ne nécessite d'autre transformation que sa taille, et elle s'offre souvent à proximité des chantiers », justifient les architectes qui, déjà, pour le centre de formation de Nîmes ou les chais de Vauvert, emploient un calcaire blond des environs. C'est ce même calcaire coquillier qu'ils utilisent à Lyon. Autre intérêt majeur que la pierre apporte en construction, et non le bois : son inertie thermique amortit les surchauffes d'été, ainsi que les froidures hivernales quand la chaleur du soleil rasant est stockée dans les murs. Contrairement aux idées reçues, la pierre autorise une simplicité de montage, tant en ce qui concerne les engins de levage que l'appareillage des blocs. « Nous dessinons entièrement leur calepinage afin qu'ils puissent être taillés en carrière et arriver prêts à l'emploi, sans causer de déchets. » ►►

LUEUR

Vue de la chambre d'appoint située au niveau supérieur. Le travail sur l'oblique et les ouvertures créent des pièces aux proportions inattendues, à mi-chemin entre l'univers des châteaux-forts et celui de l'architecte Claude Parent. Tous les parquets (en chêne) et aménagements des dressings des trois chambres ont été réalisés par Thierry Gabet, menuisier-parqueteur.



À PAS DÉCALÉS

L'accès à la chambre d'appoint marquant la charnière entre galerie et habitation se fait par des marches vertigineusement hautes ménagées dans la pierre, sculptures à elles

seules. C'est ici « la cabane dans l'arbre » des fillettes et leurs copains, quand elle n'accueille pas un ami des parents ou un artiste de passage...





VUE DES CHAMBRES
 «Habiter dans de la pierre est particulièrement apaisant», confient les propriétaires. On ne peut que les comprendre, à caresser ce matériau d'un blond lumineux, de formes simples, et d'une impeccable exécution. Au plus chaud de l'été, son inertie thermique procure une fraîcheur bienvenue. Disséminés à l'intérieur de l'édifice, les endroits de pénombre renforcent alors cette sensation.



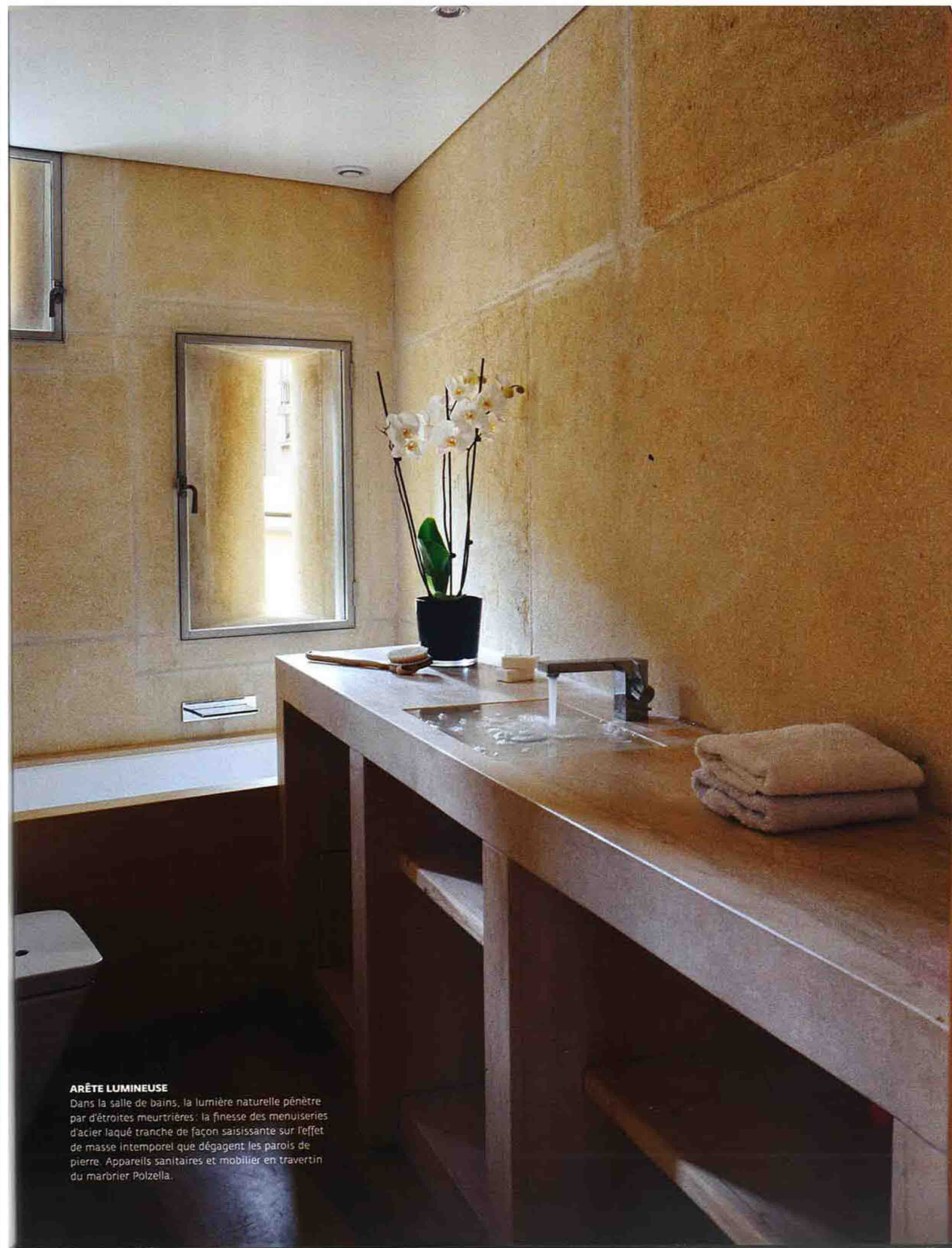
EN SITE CONTRAINT

«Ces vertus environnementales ne font pas tout. Le calcaire languedocien aurait pu poser problème auprès de l'Architecte des bâtiments de France en poste à Lyon, se rappelle Elisabeth Polzella. D'autant plus que nous prenions place dans un quartier d'habitat populaire où la tradition est d'enduire les immeubles.» L'ABF n'y voit pas d'objection mais la difficulté est autre: d'après les règlements d'urbanisme, il ne reste dans la cour qu'une profondeur de cinq mètres constructibles sur la bande déboulant rue de Crimée, en partie nord; idem en partie est. En conséquence, la villa occupe intégralement l'étroit L ainsi formé. Les concepteurs jouent donc «serré», au sens propre et au figuré, dégageant des contraintes de la parcelle une écriture architecturale qui, expliquent-ils, «modèle l'intérieur de la maison par des jeux de concentration et de dilatation, dont l'effet est intensifié du fait de l'alternance de la pénombre et de puissantes arrivées de lumière extérieure». Ce dosage lumineux et savant ainsi que les contrastes entre effets de paroi monumentale et percées visuelles dans le matériau massif semblent ressusciter quelque monastère cistercien d'il y a neuf siècles. Les propriétaires vivent l'endroit comme tel, limitant drastiquement le nombre de meubles et d'objets de décor, utilisant comme rangements les volumes habilement entaillés dans l'épaisseur des parois. Un édifice unique. ♦



D'UN UNIVERS À L'AUTRE

L'entrée à la maison transite par la galerie d'exposition. Grâce à la maison d'hôtes, les propriétaires accueillent non seulement des artistes mais aussi des collectionneurs et des touristes du monde entier. Il n'est pas rare que les enfants déboulent pour embrasser leur maman en train de commenter une œuvre à des visiteurs...



ARÊTE LUMINEUSE

Dans la salle de bains, la lumière naturelle pénètre par d'étroites meurtrières: la finesse des menuiseries d'acier laqué tranche de façon saisissante sur l'effet de masse intemporel que dégagent les parois de pierre. Appareils sanitaires et mobilier en travertine du marbrier Polzella.

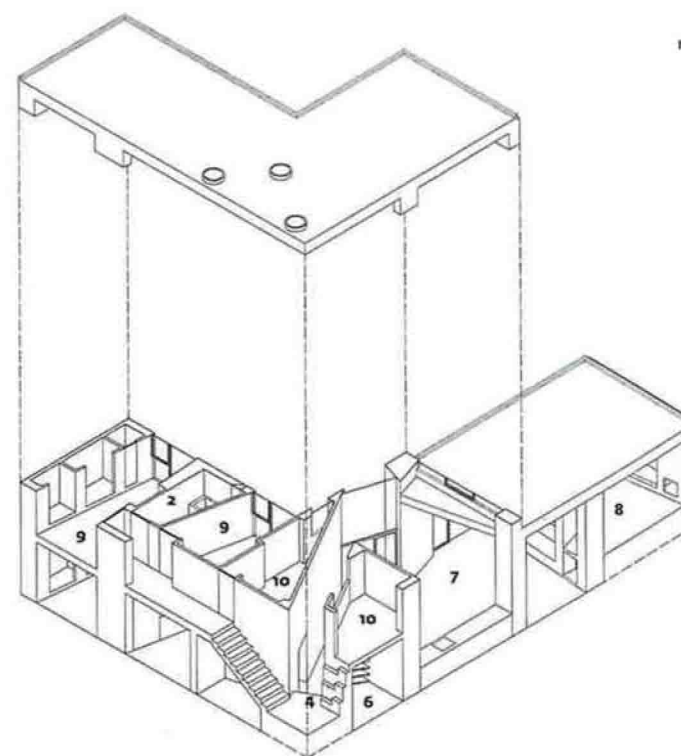
► DU SITE À LA CONSTRUCTION

Prisonnière des règlements locaux d'urbanisme, la construction ne dispose que d'une largeur de cinq mètres pour chacune de ses deux ailes. Sa toiture végétalisée aide à l'intégrer dans cet environnement très dense. Le calepinage – ensemble des lignes de découpe et d'assemblage des blocs de pierre – a été exécuté en carrière, d'après les dessins précis des architectes. Une précision relevée par le montage à sec de chaque pierre. En résulte une villa digne des édifices antiques ou classiques.



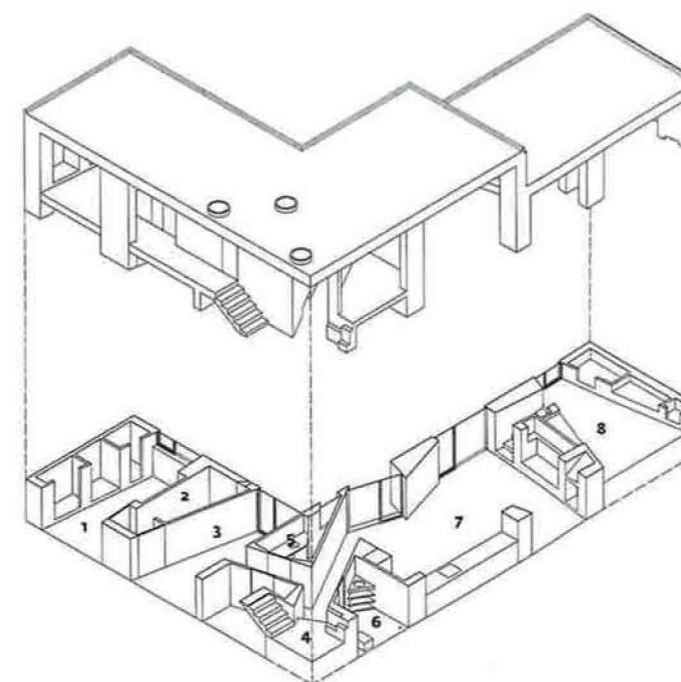
JEUX DE HAUTEURS

Dans la cour se poursuivent les contrastes entre dilatation et resserrement qui marquent l'intérieur. Ainsi, le sol engazonné paraît agrandir l'espace en se soulevant à une extrémité, tandis que la piscine se borne à un couloir de nage surélevé.



NIVEAU SUPÉRIEUR

- 1 CHAMBRE PARENTS
- 2 SALLE DE BAINS
- 3 BUREAU
- 4 ENTRÉE
- 5 BUANDERIE
- 6 LOCAL RANGEMENTS
- 7 CUISINE-PIÈCE À VIVRE
- 8 SALON HAUT
- 9 CHAMBRE ENFANTS
- 10 CHAMBRE D'APPOINT



NIVEAU INFÉRIEUR

FICHE TECHNIQUE

ARCHITECTES PERRAUDIN

ARCHITECTES – GILLES PERRAUDIN
ET ÉLISABETH POLZELLA

ONT COLLABORÉ J&G BOIS
(ÉCONOMISTE), BE THIEBLEMONT
(BUREAU D'ÉTUDES FONDATIONS),
PASCAL GROS CONSULTING
(GÉOTECHNICIEN)

LOCALISATION LYON 1^{ER}

ANNÉE DE RÉALISATION 2010

ÉTUDES 2 ANS (2006-2008)

TRAVAUX 2 ANS (2008-2010)

SURFACES 250 M² SHON

MATÉRIAUX UTILISÉS PIERRE

CALCAIRE COQUILLIÈRE DE BEAULIEU
(STRUCTURE EXTÉRIÈRE ET
INTÉRIÈRE), TRAVERTIN (ESCALIERS
EXTÉRIEURS, SOL DE LA COUR,
COUVERTINES, BAIGNOIRES, VASQUES
ET SOLS DES SALLES DE BAINS),
ENDUIT À LA CHAUX (MURS EXISTANTS),
ACIER LAQUÉ (MENUISERIES EXTÉ-
RIÈRES), PIN MASSIF EN PANNEAUX
TROIS PLYS (MENUISERIES
INTÉRIÈRES), PIN LASURÉ BLANC
(PERGOLA), CHAPE BÉTON CIRÉ
OU PARQUET CHÊNE (REVÊTEMENTS
DE SOL)

DISPOSITIFS ÉNERGÉTIQUES

PLANCHER CHAUFFANT ET CHAUDIÈRE
GAZ À CONDENSATION, GRANDE
INERTIE DES MURS EN PIERRE MASSIVE,
DÉPHASAGE (PIERRE MASSIVE),
INERTIE DE LA TOITURE VÉGÉTALISÉE,
VENTILATION NATURELLE, VMC POUR
LES SALLES DE BAINS, LUMIÈRE
NATURELLE DANS TOUTES LES PIÈCES

carnet d'adresses p. 166